

L'art d'ignorer les pauvres

Préface

Il y a deux manières de favoriser le retour au travail des chômeurs, expliquait en 2010 l'hebdomadaire libéral The Economist. L'une est de rendre inconfortable ou précaire la vie de ceux qui reçoivent une allocation chômage ; l'autre consiste à faire que la perspective d'un emploi devienne viable et attirante (...) Telle est la stratégie que les libéraux au pouvoir et les organisations économiques internationales poursuivent depuis une trentaine d'années.

Avec le texte bien antérieur de Jonathan Swift (1729), qui conseillait aux pauvres d'échapper à la misère en saignant leurs enfants afin de les commercialiser sous forme de nourriture de boucherie, plutôt que de se saigner eux-mêmes à élever leur progéniture, on passe de l'ironie à l'humour sardonique.

Benjamin Franklin estimait dès 1766 que plus on prend soin des pauvres, à travers les secours publics, moins ils prennent soin d'eux-mêmes, et mieux ils se tirent d'affaire.

RSA : "un boulet dont le coût dépasse 10 milliards d'euros", relevait le Figaro (...) Ni François Pinault (Le Point), ni Serge Dassault (Figaro) n'ont l'habitude d'encourager avec autant de ferveurs les contrôles de l'Etat, qu'en général ils jugent tatillons, surtout quand ceux-ci concernent les grosses entreprises (...) Avec 11.5 milliards (Pinault) et 9.3 milliards (Dassault) ; l'un et l'autre disposent d'un montant presque équivalent à ce que coûte chaque année le RSA pour la totalité des français.

L'art d'ignorer les pauvres (Galbraith)

Je voudrais ici livrer quelques réflexions sur l'un des plus anciens exercices humains : le processus de nous épargner toute mauvaise conscience au sujet des pauvres (...) Plutarque affirmait que le déséquilibre entre les riches et les pauvres est la plus ancienne et la plus fatale des maladies des républiques.

Il faut commencer par la solution proposée par la Bible : les pauvres souffrent en ce bas monde, mais ils seront magnifiquement récompensés dans l'autre. Cette solution admirable permet aux riches de jouir de leur richesse tout en enviant les pauvres pour leur félicité dans l'au-delà.

Puis Jeremy Bentham eu une formule : "Par principe d'utilité, il faut entendre le principe qui approuve ou désapprouve quelque action que ce soit en fonction de sa tendance à augmenter ou diminuer le bonheur de la partie dont l'intérêt est en jeu. " Le problème social de la coexistence d'un petit nombre de riches et d'un grand nombre de pauvres était réglé dès lors que l'on parvenait "au plus grand bien du plus grand nombre. "

En 1830, une nouvelle formule, toujours d'actualité, fut proposée pour évacuer la pauvreté de la conscience publique ; associée au financier David Ricardo (1772-

1823) et du pasteur Robert Malthus (1766-1834) : si les pauvres sont pauvres, c'est leur faute, cela tient à leur fécondité excessive.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, une autre forme connu un grand succès aux Etats-Unis : le darwinisme social, associé à Herbert Spencer (1820-1903). Pour ce dernier, dans une vie économique comme dans le développement biologique, la règle suprême était la survie des plus aptes. L'élimination des pauvres constitue le moyen utilisé par la nature pour améliorer la race. A noter que l'un des porte-parole américains des plus notables du darwinisme social fut John D. Rockefeller => "La variété de rose American Beauty ne peut être produite qu'en sacrifiant les premiers bourgeons poussant autour d'elle. Il en va de même dans la vie économique. Ce n'est là que l'application d'une loi de la nature et d'une loi de Dieu. "

Lui succéda un déni plus amorphe de la pauvreté, associé aux présidents Calvin Coolidge (1923-1929) et Herbert Hoover (1929-1933). Pour eux, toute aide publique aux pauvres faisait obstacle au fonctionnement efficace de l'économie.

Mécanisme de dénis psychologique :

- Refuser toute responsabilité à l'égard des pauvres.
- Expliquer que toute forme d'aide publique aux indigents serait un très mauvais service à leur rendre. Elle détruit le moral. Elle brise les couples, puisque les épouses peuvent solliciter des aides sociales pour elles-mêmes et leurs enfants, une fois qu'elles se retrouvent sans mari.
- Affirmer que les aides publiques ont un effet négatif sur l'incitation à travailler. Elles opèrent un transfert des revenus des actifs vers les oisifs.
- Il reste enfin le déni psychologique. Il s'agit d'une tendance psychique qui, par des biais variés, nous conduit par exemple à éviter de penser à la mort, à la course aux armements ... concentrez-vous sur quelque chose de plus agréable, nous conseille-t-on alors.